

ECLIPS, RÉDUCTION DES STOCKS JUSQU'À 30 %

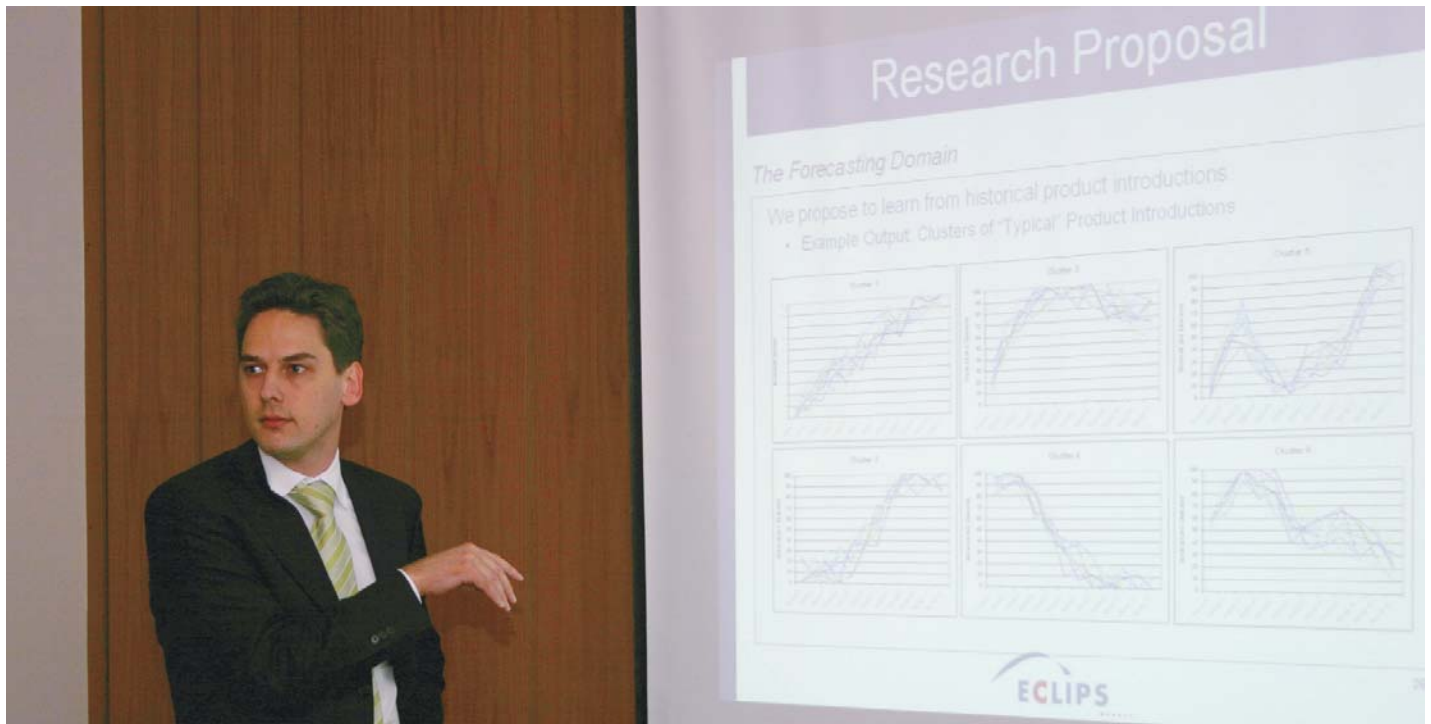
Le projet Eclips a été lancé en 2006 à l'instigation du bureau d'étude et de consultance Möbius. Il a pour objectif de mieux déterminer les prévisions de la demande des produits dans les phases d'introduction et de fin de vie. Le deuxième volet du projet Eclips est plus particulièrement centré sur la possibilité d'économie de stocks. Les producteurs Van de Velde et Huntsman ont ainsi récemment fait l'objet d'un examen minutieux.

Van de Velde est un fabricant belge de lingerie de luxe ; Huntsman Advanced Materials est un fournisseur de produits à base de polymère synthétique. Quelle est la principale raison pour laquelle Van de Velde a pris part au projet Eclips ? Hedwig Schockaert : « Nous avons déjà rationalisé bon nombre de nos processus autant que possible, mais d'après l'étude Eclips, il est possible d'aller encore plus loin. Nous utilisons nous-mêmes un ERP, dédié aux entreprises de mode, développé par Lawson, ainsi qu'une solution d'A3 Forecast Solutions pour la planification et la prévision de la demande (Demand Planning and Forecasting). Nous ne sommes malheureusement pas en mesure d'anticiper avec précision la période précédant les commandes. Cette étude et les solutions logicielles bientôt disponibles nous permettront, nous l'espérons, de progresser en ce sens. »

Davantage de complexité

Eclips a été mis en œuvre dans le contexte de la mondialisation actuelle où les supply chains deviennent de plus en plus complexes, avec pour conséquence l'apparition d'un surstock. Möbius estime qu'il est possible de mieux répondre à ce phénomène. À cette fin, le projet poursuit deux ambitions : « l'intégration et la synchronisation de plusieurs phases dans la supply chain » et « la réduction des stocks dans la supply chain jusqu'à trente pour cent ».

Au moyen d'un logiciel développé, l'on a testé si une réduction des stocks était envisageable auprès des deux producteurs. Dans le cas du fabricant de lingerie Van de Velde, cela ne s'avère pas aussi évident. L'entreprise préfère produire une seule fois, plusieurs mois avant le début de la saison. Naturellement, l'entreprise souhaite avoir écoulé tous ses articles à la fin de la saison. Hedwig Schockaert : « Au lancement d'un nouveau produit, nous ne disposons cependant que de peu d'informations nous permettant de prévoir la demande. La quantité de pièces que nous produisons dépend bien trop de l'instinct des vendeurs. » C'est sur cet instinct que nous nous appuyons pour déterminer la quantité de matières premières à acheter et planifier la production. Nous nous demandons si nous ne pouvions pas mieux déterminer le succès d'un produit, d'une couleur ou d'un style donné(e) et, par conséquent, mieux nous approvisionner. Via un regroupement anticipé de divers produits, couleurs, types, etc., nous avons tenté de mieux prévoir la demande future. Dans le cas de Van de Velde, quelques spécifications de produits ont pu être regroupées, ce qui a permis de découvrir les tendances.
« Grâce à cela, nous pouvons en effet mieux anticiper la demande. Mais nous n'avons pas encore réussi à réduire les stocks sur la base de ces données. »



Bram Desmet de Möbius : « Le danger existe que les différentes unités de l'entreprise travaillent chacune de leur côté. »

Cadence

Au sein d'Huntsman, qui possède une chaîne comprenant quatre usines et trois entrepôts pour la distribution européenne, le danger existe, selon Bram Desmet de Möbius, que les différentes unités de l'entreprise travaillent quelque peu chacune de leur côté. La création de groupes chez Huntsman était plus facile que chez Van de Velde. Huntsman a en effet une production plus régulière que Van de Velde ; le processus d'achat de matières premières et le processus de production connaissent une cadence plus régulière. De ce fait, des résultats plus spectaculaires peuvent être atteints. Une économie de 25 pour cent du stock des produits à roulement rapide est possible, tout comme une économie de trois pour cent. Au cours de la troisième phase du projet Eclips, la pratique devra démontrer si ces économies « spectaculaires » ont effectivement été atteintes. Desmet : « Nous prévoyons même que la réduction des stocks dépassera les 30 pour cent. »